



# Regard sur le passé de notre village

## L'île Saint Georges

### Vues :

- Sur ce plan des " Ponts et Chaussées " on distingue les constructions des digues et les parties à remblayer en noir avec des produits de dragages de la Seine.

- François Cassini (1714-1784) célèbre cartographe, est chargé par Louis XV de dresser la carte du royaume de France dès 1760. C'est son fils qui en 1815 terminera l'œuvre de son père. Carte de Cassini les 2 îles. Collection particulière.

Elle fut habitée momentanément par nos ancêtres les Gaulois, qui la jugèrent trop dangereuse, et difficile à défendre.

Les Romains semblent l'avoir ignorés – Mais les Normands s'y établirent, et particulièrement un nommé Rabel, dont elle prit le nom ! Qui était ce Rabel, un viking de la souche des Tancarville ?

Est-ce lui qui édifia sur la motte un donjon de bois (voir BM n° 19) chargé de protéger les lieux ? dans le dernier virage sur la gauche de la chaussée ? (voir BM n°36). Ce que l'on sait, c'est qu'il était un fameux marin, puisqu'il fut l'amiral de la flotte de Robert le Magnifique (1027-1035) qui voulait déjà ! envahir ...l'Angleterre – Il échoua dans son entreprise, le vent ayant tourné au dernier moment, il en profitera pour piller ... la Bretagne !

Il est probable qu'il se servit de l'île pour préparer une partie de son armada, la forêt de Roumare toute proche lui apportant tous les éléments. Sur les cartes anciennes, celle de Cassini, nous trouvons deux îles (voir médaillon). L'une, la plus petite en amont de Rouen, fut probablement rayée de la carte, lors des travaux d'endiguement effectués sur le fleuve au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les Moines de Saint Georges n'étaient pas les propriétaires de l'île, bien qu'elle prit leur nom assez rapidement. Il semble qu'elle faisait partie d'un fief dit " de la Rivière " dont nous ne savons que peu de choses, comme l'indique M. PENNA dans une étude jamais publiée.

L'île est fréquentée et peuplée de cabanes de pêcheurs. Ce n'est que vers 1740 que quelques habitations sont édifiées.

L'île est alors divisée en 4 lots avec terres et mesures habitées par les " Passagers " du passage d'eau.

Ils sont le plus souvent pêcheurs, possédant une petite ferme, quelques vaches et un verger.

En 1862, il y a 2 fermes qui produisent des fruits, cidre, eau de vie, volailles et du foin.

En 1879, l'île est habitée par 18 habitants.

De 1850 à 1880, des études sont faites pour le rattachement de l'île à la terre ferme, mais ce n'est qu'en 1885 que le Conseil Municipal est averti que l'île va être rattachée à la rive droite, et qu'elle sera reliée prochainement en amont par une autre digue à la rive.

Ces travaux dureront longtemps. Ils commencent en 1896 et modifieront profondément le paysage.

Les produits de dragages seront déposés en aval de l'île, dans le bras de Seine – Un " duc d'Albé " sera longtemps visible à la hauteur de la propriété Perier. Les péniches y accostaient et déversaient leurs cargaisons dans de gros tuyaux qui comblaient au fur et à mesure l'espace reliant à la terre ferme (Voir dessin Ponts et Chaussées).

Enfin en 1955-1956, l'île Saint Georges devenait le hameau du même nom.

